

Quel comportement adopter pour limiter la propagation ?

L'élevage est bien une activité essentielle à la nation. Ceci doit cependant se faire sans pour autant vous faire prendre de risque et en s'attachant à la maîtrise de la diffusion du coronavirus responsable du Covid-19. **Les gestes barrières** à mettre en place si des intervenants (par exemple votre vétérinaire, le technicien du GDS ou un prescripteur) sont amenés à intervenir dans votre élevage sont les suivants :



Lavez-vous les mains avant l'arrivée de l'intervenant et immédiatement après son départ



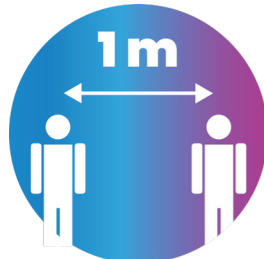
Saluez-vous de loin sans vous serrer la main ni faire la bise



Toussez ou éternuez dans votre coude ou dans un mouchoir



Utilisez un mouchoir à usage unique et jetez-le



Respectez la distanciation sociale : Tenez-vous à distance d'au moins 1 mètre



Si des notes doivent être prises, chacun son stylo !

- Suivant les interventions, la distanciation sociale peut être difficile voire impossible (vêlage, césarienne, perfusion, prises de sang pour certaines espèces...). Dans ce cas, il est **recommandé d'utiliser un masque de protection si vous en disposez** (masque phyto, masque bricolage, masque maison...).

- En fin d'intervention, avoir préparé et mettre à disposition de l'intervenant : **De quoi laver son matériel – Un pédiluve propre – De quoi se laver les mains**

- **Laisser les documents qu'il peut vous fournir** (document technique, ordonnance, certificat...) ainsi que **les produits** qu'il peut vous délivrer sur votre bureau pendant **au moins une demi-journée**. À défaut lavez-vous minutieusement les mains après manipulation et, de façon générale, ne portez pas vos mains à votre visage.

- **Lavez-vous les mains, douchez-vous, changez-vous et lavez vos vêtements** à l'issue de votre journée de travail

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à joindre votre GDS



COVID-19

Mieux le connaître

Quel est l'agent responsable du Covid-19?

Le virus SARS-CoV-2 est un virus de la famille des coronavirus, identifié en Chine à partir de fin décembre 2019. Il est responsable d'une maladie essentiellement respiratoire qui peut avoir des formes graves chez l'homme. La maladie est désignée sous le nom de « COVID-19 ».

Origine

Même si ce virus est très proche d'un virus détecté chez une chauve-souris, l'animal à l'origine de la transmission à l'homme n'a pas encore été identifié avec certitude. Plusieurs publications suggèrent que le pangolin, petit mammifère sauvage consommé dans le sud de la Chine, pourrait être impliqué comme hôte intermédiaire entre la chauve-souris et l'homme.

Résistance dans l'environnement

Ce virus résiste le plus souvent sur les surfaces pendant quelques heures. Cela dépend de différents paramètres (type de surface, température, humidité ambiante...). Si une surface est suspectée d'être infectée, il est préconisé de la nettoyer avec un désinfectant ordinaire pour tuer le virus.

Multiplication dans l'organisme et excrétion

La durée de l'incubation est le délai qui s'écoule entre la pénétration du virus dans l'organisme (infection) et l'apparition des symptômes de la maladie. Ce délai est en moyenne de 5 jours, mais ce délai peut varier de 2 à 12 jours. La transmission du virus d'une personne à une autre peut se faire avant même que le premier malade ne développe des symptômes évocateurs, car l'excrétion du virus peut débuter 2 à 3 jours avant le début des symptômes.



Liens utiles

1. Le site du gouvernement [Informations coronavirus](#)
2. Santé publique France [Le point de la situation](#) et [Coronavirus : outils de prévention destinés aux professionnels de santé et au grand public](#)
3. Organisation mondiale de la Santé : <https://www.who.int/fr>
4. Organisation mondiale de la santé animale : <https://www.oie.int/fr/>
5. La Plateforme d'épidémiologie en santé animale : <https://www.plateforme-esa.fr/>
6. Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail : <https://www.anses.fr/f>

Symptômes

Le plus souvent, les premiers symptômes sont peu spécifiques : **maux de tête, douleurs musculaires, fatigue.**

La fièvre (qui peut être peu élevée) et **les signes respiratoires** arrivent secondairement, souvent deux ou trois jours après les premiers symptômes.

Les formes les plus graves sont observées principalement chez des personnes vulnérables **âgés de plus de 70 ans ou/et atteints d'autres maladies.**

D'autres symptômes peuvent être observés, notamment diarrhée, pertes d'odorat et de goût, problèmes cutanés comme des formes d'engelures ou des rougeurs persistantes.

La plupart de personnes infectées ne présentent aucun symptôme et se sentent bien. On parle alors d'infection asymptomatique et la personne est dite **« porteuse asymptomatique ».**

Comment se propage le virus?

La propagation actuelle de ce virus est le résultat d'une transmission d'Homme à Homme, par l'intermédiaire de **gouttelettes infectieuses** émises par les personnes infectées lors d'éternuements ou de toux.

Ces gouttelettes peuvent se retrouver sur des objets ou des surfaces autour de la personne en question. On peut alors contracter le virus si on touche ces objets ou ces surfaces et si on se touche ensuite les yeux, le nez ou la bouche ou en inhalant des gouttelettes d'une personne malade ou d'un porteur asymptomatique qui vient de tousser ou d'éternuer.

C'est pourquoi il est important de **se tenir à plus d'un mètre de toute personne.**

On estime qu'en l'absence de mesures de contrôle et de prévention, chaque patient infecte entre 2 et 3 personnes.

Comment détecter la maladie?

En cas de suspicion, un **test de détection rapide** du virus lui-même, par une **technique dite de « PCR »** est réalisé à partir d'un prélèvement naso-pharyngé (écouvillon introduit dans les voies respiratoires hautes à partir de l'orifice du nez). Ce test s'appuie sur la recherche du matériel génétique du virus.

Un autre test, dit **« sérologique »** devrait bientôt être disponible en France. Il visera à mettre en évidence les anticorps produits par la réaction immunitaire. En effet, après avoir rencontré un virus, notre organisme développe une réaction immunitaire sous forme notamment d'anticorps. Certains de ces anticorps dits « neutralisants » pourraient permettre à une personne infectée de se défendre contre ce virus pendant une période qui n'est actuellement pas connue.

Ce test sérologique sera probablement utilisé à des fins de dépistage dans la population générale, afin d'évaluer la proportion de personnes ayant été en contact avec le virus.

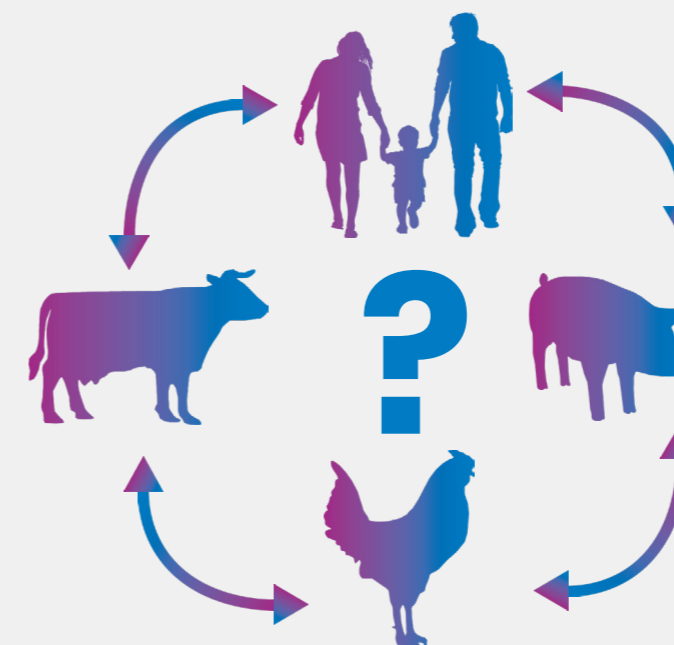
Existe-t-il des risques liés aux aliments?

Une éventuelle transmission par un aliment implique nécessairement la contamination de cet aliment par un malade ou une personne infectée par le virus, **lors de sa manipulation ou de la préparation du repas.**

Dans ce contexte, tout type d'aliment peut être concerné (produits animaux, produits végétaux). Aussi, **la cuisson et les bonnes pratiques d'hygiène**, lors de la manipulation et la préparation des denrées alimentaires, préviennent efficacement la contamination des aliments par ce virus.



Un homme infecté peut-il contaminer un animal ? Les animaux peuvent-ils diffuser ce virus ?



De rares cas de contamination des animaux de compagnie ont été rapportés, suite à des contacts étroits avec leurs propriétaires eux-mêmes atteints du virus. **Ces cas restent rares et isolés** au regard de la forte circulation du virus chez l'Homme.

À la lumière des éléments scientifiques actuellement disponibles on considère qu'il **n'existe aucune preuve que les animaux de compagnie et d'élevage jouent un rôle dans la propagation du virus à l'origine de cette maladie.**

Par précaution, il est toutefois recommandé aux personnes atteintes de COVID-19 de limiter les contacts avec des animaux.